

R304 - DNS : Domain Name Service

Guillaume Urvoy-Keller

October 10, 2022

- ▶ Base de données distribuée implantée par une hiérarchie de serveurs de noms
- ▶ Protocole de niveau applicatif
 - ▶ Protocole client/serveur
 - ▶ Suite de requêtes/réponses
- ▶ Utilise UDP comme couche transport
 - ▶ Port : 53
 - ▶ UDP est suffisant car requêtes/réponses tiennent dans un datagramme
 - ▶ Avec TCP, il faudrait établir la cx → perte de temps!
 - ▶ Si requête (ou réponse perdue) le client réémet au bout d'un certain temps
- ▶ Pleins de clients : nslookup (windows/unix), host, dig

Exemple client : dig

dig montre bien la structure du paquet DNS avec ses différentes parties (question, réponse, etc.)

```
guillaumesmbp2:DNS urvoý$ dig www.unice.fr

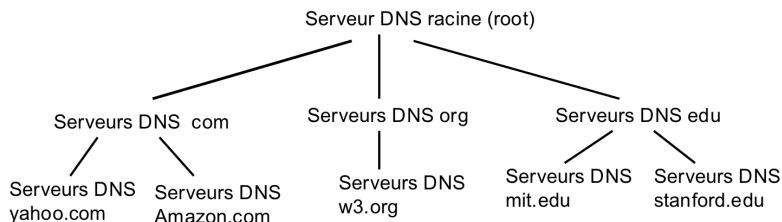
; <<> DiG 9.10.6 <<> www.unice.fr
;; global options: +cmd
;; Got answer:
;; ->HEADER<- opcode: QUERY, status: NOERROR, id: 420
;; flags: qr rd ra ad; QUERY: 1, ANSWER: 2, AUTHORITY: 0, ADDITIONAL: 0

;; QUESTION SECTION:
;www.unice.fr.                IN      A

;; ANSWER SECTION:
www.unice.fr.                38902   IN      CNAME   sites.unice.fr.
sites.unice.fr.              38902   IN      A       134.59.204.9

;; Query time: 36 msec
;; SERVER: 192.168.1.1#53(192.168.1.1)
;; WHEN: Mon Jul 16 10:04:03 CEST 2018
;; MSG SIZE rcvd: 74
```

Une base de données distribuées



Les serveurs roots connaissent les serveurs TLD qui connaissent les serveurs ayant autorités.

Seuls les serveurs ayant autorité contiennent les bases de données des sites → c'est ce que l'on veut apprendre à configurer en M3105

Le Resolver

Ne fait pas partie de la hiérarchie

Proxy entre les clients locaux et les serveurs DNS

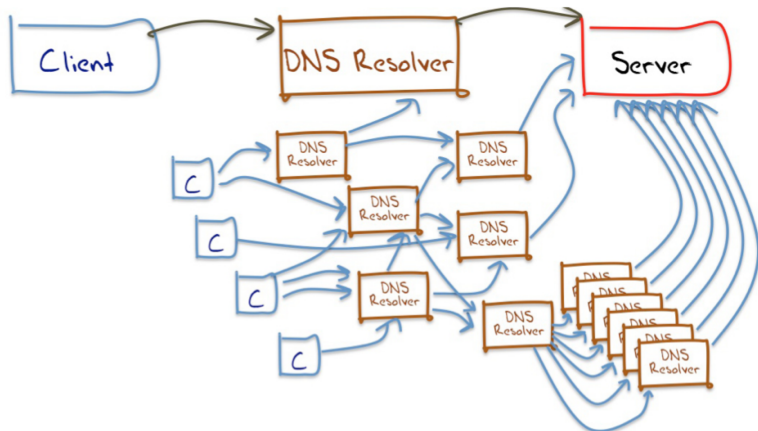


Figure: <https://labs.ripe.net/Members/gih/dnsfig2.png>

Une compagnie possède

- ▶ Des adresses IPs
- ▶ Un nom de domaine

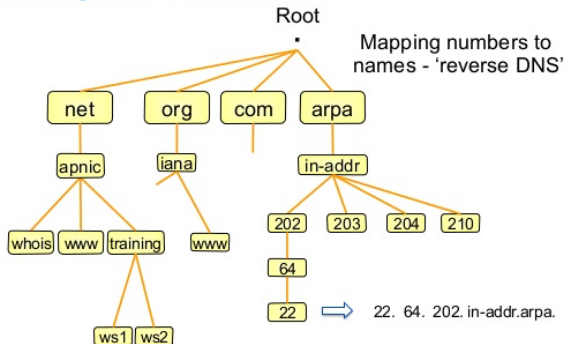
donc

Une compagnie possède

- ▶ Une zone directe nom → adresse IP
- ▶ Une zone inverse adresse IP → nom

Les zones (directes **et** inverses) sont dans le même arbre de référence.

Principles – DNS Tree



APNIC

IPv6 (::: f::f=)

Fichier de zone directe

- ▶ @ est l'alias du nom de la zone
- ▶ Contient des enregistrements. Ex : *nom_machine A adresse_IP* ou *nom_domaine NS nom_serveur_DNS*
- ▶ Enregistrement important : le SOA en début de fichier

```
$TTL      86400 ; 24 hours could have been written as 24h or 1d
; $TTL used for all RRs without explicit TTL value
$ORIGIN  example.com.
@ 1D IN SOA ns1.example.com. hostmaster.example.com. (
                                2002022401 ; serial
                                3H ; refresh
                                15 ; retry
                                1w ; expire
                                3h ; minimum
                                )
@      IN NS  ns1.example.com. ; in the domain
@      IN  NS   ns2.smokeyjoe.com. ; external to domain
@      IN MX  10 mail.another.com. ; external mail provider
; server host definitions
ns1    IN A   192.168.0.1 ;name server definition
www    IN  A    192.168.0.2 ;web server definition
```


Fichier de zone inverse. Ex: on suppose ici que c'est 192.168.0/24

Nom de zone inverse est écrit dans le même ordre de priorité que zone directe : example.com et 0.168.192.IN-ADDR.ARPA car ARPA ou .com sont les plus génériques.

Important

- ▶ Dans un enregistrement, par exemple : nom_serveur A IP_serveur, si nom_serveur ne finit par un point, le serveur ajoute le nom de la zone!
- ▶ Erreur typique : on écrit serveur.example.com qui sera traduit en serveur.example.com.example.com.
- ▶ Idem avec les adresses IPs à gauche des enregistrement. Ex: 1 se traduira en 192.168.0.1

Fichier de zone inverse. Ex: on suppose ici que c'est 192.168.0/24

```
$TTL 86400 ; 24 hours, could have been written as 24h or 1d
$ORIGIN 0.168.192.IN—ADDR.ARPA.
@ 1D IN SOA ns1.example.com. hostmaster.example.com. (
    2002022401 ; serial
    3H ; refresh
    15 ; retry
    1w ; expire
    3h ; minimum
)
; Name servers for the zone — both out-of-zone — no A RRs required
    IN NS ns1.example.com.
    IN NS ns2.smokeyjoe.com.
; server host definitions
1 IN PTR ns1.example.com.
2 IN PTR www.example.com.
; non server domain hosts
3 IN PTR bill.example.com.
4 IN PTR fred.example.com.
```

Relation nom de zone et fichier de zone

Le nom de la zone est décrit dans un le fichier de config qui pointe vers le fichier de zone correspondant

```
// BIND configuration file
options {
    directory "/var/named";
    // Place additional options here.
};
zone "movie.edu" in {
    type master;
    file "db.movie.edu";
};
zone "249.249.192.in-addr.arpa" in {
    type master;
    file "db.192.249.249";
};
zone "253.253.192.in-addr.arpa" in {
    type master;
    file "db.192.253.253";
};
zone "0.0.127.in-addr.arpa" in {
    type master;
    file "db.127.0.0";
};
zone "." in {
    type hint;
    file "db.cache";
};
```

R304 - LDAP : Lightweight Directory Access Protocol

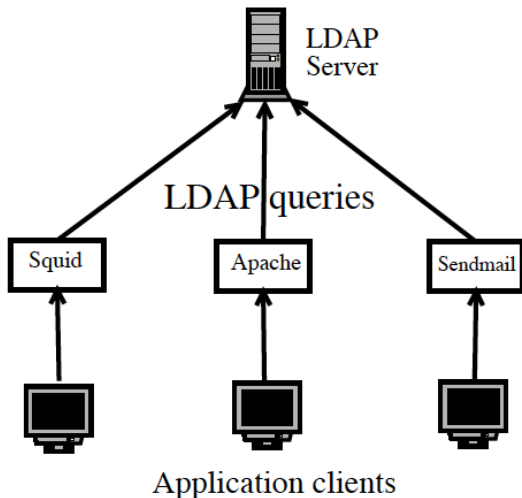
Guillaume Urvoy-Keller

October 10, 2022

Introduction

- ▶ Entreprises ont besoin de distribuer des données :
 - ▶ Email
 - ▶ Téléphone
 - ▶ Comptes informatique
- ▶ Solution incontournable : LDAP – Lightweight Directory Access Protocol
- ▶ Standardisé par IETF
- ▶ Dans le monde Windows, Active Directory utilise LDAP pour gérer les machines et les comptes
- ▶ Les applications ont aussi besoin de vérifier les comptes... et donc d'accéder à LDAP

Besoin d'accéder à l'annuaire et/ou authentifier



Exemple d'informations stockées

Un exemple typique d'une entrée dans `/etc/passwd` exprimée sous forme LDAP

```
uid: ghopper
cn: Grace Hopper
userPassword: {crypt}$1$pZaGA2RL$MPDJoc0afuhHY6yk8HQPp0
loginShell: /bin/bash
uidNumber: 1202
gidNumber: 1202
homeDirectory: /home/ghopper
```

Exemple d'informations stockées

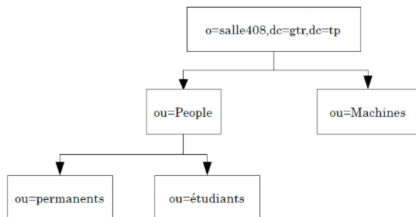
Dans l'exemple précédent :

- ▶ Les données sont au format LDIF
- ▶ Les données sont stockées dans la base LDAP sous une forme différente (binaire...)
- ▶ Mais la possibilité de convertir dans les deux sens "Base de données ↔ LDIF" est simple et permet échange entre serveurs LDAP

Les entrées LDAP

- ▶ Les entrées LDAP sont organisées de manière hiérarchique avec un **identifiant unique** par entrée appelé **dn**
- ▶ Données organisées en arbre → dn donne chemin dans l'arbre
- ▶ Racine de l'arbre : dc=navy, dc=mil :
 - ▶ schéma typique où on utilise le domaine DNS pour définir la racine, ici navy.mil

Base LDAP "complète"



```
dn: o=salle408,dc=RT,dc=tp
objectClass: top
objectClass: organization
o: salle408

dn: cn=admin,o=salle408,dc=RT,dc=tp
cn: admin
objectClass: organizationalRole
objectClass: top
objectClass: simpleSecurityObject
description: administrateur LDAP
userPassword: test

dn: ou=Machines,o=salle408,dc=RT,dc=tp
ou: Machines
objectClass: organizationalUnit
objectClass: top

dn: ou=People,o=salle408,dc=RT,dc=tp
ou: People
objectClass: organizationalUnit
objectClass: top

dn: ou=permanents,ou=People,o=salle408,dc=RT,dc=tp
ou: permanents
objectClass: organizationalUnit
objectClass: top

dn: b3U9w6l0dWRpYW50cyxvxdTlQZW9wbGU
sbz1zYWxsZTQwOCxkYz1lSVcXkYz10cA==
ou: w6l0dWRpYW50cw==
objectClass: organizationalUnit
objectClass: top
```

6 dn \Rightarrow 6 objets (certains écrits en base64)

Construction d'une base

On fait le schéma de la base vouluecomme on veut

- ▶ Schéma appelé DIT : Directory Information Tree

Par contre, un objet de la base hérite de classes d'objets pré-existantes (on ne peut pas en définir!)

- ▶ Attributs obligatoires
- ▶ Attributs optionnels
- ▶ Notion d'héritages entre classes

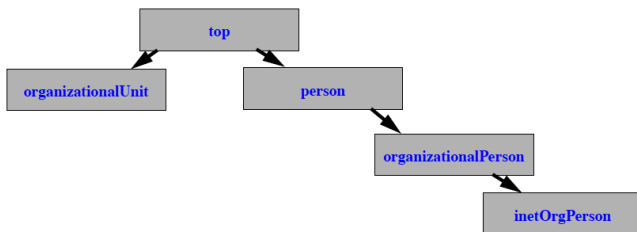
Classes d'objets

Exemples de classes d'objets

Entry Type	Required Attributes	Optional Attributes
inetOrgPerson (defines entries for a person)	<ul style="list-style-type: none">•commonName (cn)•surname (sn)•objectClass	<ul style="list-style-type: none">•businessCategory•carLicense•departmentNumber•description•employeeNumber•facsimileTelephone•Number•givenName•mail•manager•mobile•organizationalUnit (ou)•pager•postalAddress•roomNumber•secretary•seeAlso•telephoneNumber•title•labeledURI•uid
organizationalUnit (defines entries for organizational units)	<ul style="list-style-type: none">•ou•objectClass	<ul style="list-style-type: none">•businessCategory•description•facsimileTelephoneNumber•location (l)•postalAddress•seeAlso•telephoneNumber

Héritage entre classes

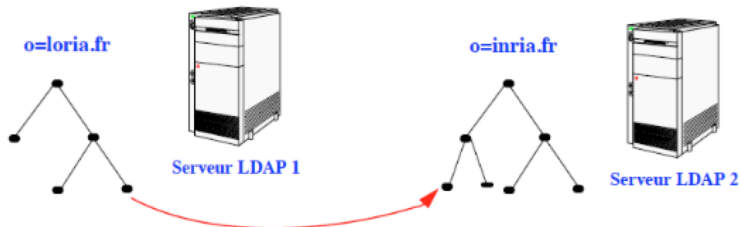
Les classes d'objets forment une hiérarchie, au sommet de laquelle se trouve l'objet `top`.



- ⇒ Chaque objet hérite des propriétés (attributs) de l'objet dont il est le fils.
- ⇒ On précise la classe d'objet d'une entrée à l'aide de l'attribut `objectClass`.
- ⇒ Il faut obligatoirement indiquer la parenté de la classe d'objet en partant de l'objet `top` et en passant par chaque ancêtre de l'objet.

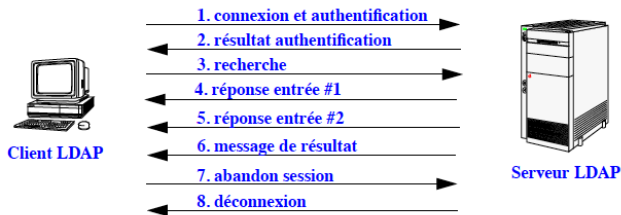
La base peut être distribuée - entreprise multi-sites

Le DIT est découpé en sous-arbre, chacun géré par un serveur distinct



Protocole LDAP

Il faut se connecter avant d'accéder aux données



Authentification

□ L'authentification

LDAP est un protocole avec connexion : il faut s'authentifier pour ouvrir la connexion (`bind`) en fournissant une identité.

LDAPv3 propose plusieurs choix d'authentification :

- ⇒ *Anonymous authentication* - accès sans authentification permettant de consulter les données accessibles en lecture pour tous.
- ⇒ *Root DN authentication* - accès administrateur (tous les droits).
- ⇒ *Mot de passe en clair* - un DN plus un password qui transite en clair sur le réseau.
- ⇒ *Mot de passe + SSL ou TLS* - la session est chiffrée et le mot de passe ne transite plus en clair.
- ⇒ *Certificats sur SSL* - échange de certificats SSL (clefs publiques/privées).
- ⇒ *Simple Authentication and Security Layer (SASL)* - mécanisme externe d'authentification.

Contrôle d'accès (aux données)

Une fois authentifié, on peut contrôler l'accès aux données, c.a.d. ce que l'utilisateur voit : tout ou partie du DIT, en lecture, écriture, etc.

Ces ACLs s'expriment sous la forme canonique :

`<target> <permission> <bind rule>`

`<target>` : point d'entrée de l'annuaire auquel s'applique la règle

`<permission>` : permet ou refuse un type d'accès (lecture, écriture...)

`<bind rule>` : identifie le bindDN utilisé en connexion

<code><permissions></code>	<code><bind rules></code>
Read	Un utilisateur
Write	Un groupe d'utilisateur
Search	
Compare	
Selfwrite	
Add	
Delete	

Exemple d'accès aux données avec utilitaire ldapsearch

Machine h sur port p (389 = port par défaut)

```
$ ldapsearch -h atlantic.atrust.com -p 389  
-x -D "cn=trent,cn=users,dc=boulder,dc=atrust,dc=com" -W  
-b "CN=users,DC=boulder,DC=atrust,DC=com" "cn=ned*"
```

On cherche tout ce
qui a un cn commençant
par ned

Là on cherche dans le DIT

Mot de passe de l'utilisateur donné par D

Comment un utilitaire, par ex. ssh, est raccordé à LDAP?

PAM: Pluggable Authentication Module

- ▶ Idée derrière PAM : une librairie dynamique pour les commandes/démons et un fichier de config par commande/démon. Délégation de l'authentification
- ▶ Seul le fichier de config doit être modifié, aucune recompilation!
- ▶ Comment savoir si une commande est pam-ifiée :
ldd nom_commande | grep pamlib.so

```
root@stretch:/home/vagrant# ldd /usr/bin/passwd
linux-vdso.so.1 (0x00007ffc6b282000)
libpam.so.0 => /lib/x86_64-linux-gnu/libpam.so.0 (0x00007fdd6a421000)
libpam_misc.so.0 => /lib/x86_64-linux-gnu/libpam_misc.so.0 (0x00007fdd6a21d000)
libaudit.so.1 => /lib/x86_64-linux-gnu/libaudit.so.1 (0x00007fdd69ff5000)
libselinux.so.1 => /lib/x86_64-linux-gnu/libselinux.so.1 (0x00007fdd69dcd000)
libc.so.6 => /lib/x86_64-linux-gnu/libc.so.6 (0x00007fdd69a2e000)
libdl.so.2 => /lib/x86_64-linux-gnu/libdl.so.2 (0x00007fdd6982a000)
libcap-ng.so.0 => /lib/x86_64-linux-gnu/libcap-ng.so.0 (0x00007fdd69624000)
libpcre.so.3 => /lib/x86_64-linux-gnu/libpcre.so.3 (0x00007fdd693b1000)
/lib64/ld-linux-x86-64.so.2 (0x00007fdd6a83e000)
libpthread.so.0 => /lib/x86_64-linux-gnu/libpthread.so.0 (0x00007fdd69194000)
```

PAM : fichier de configuration

- ▶ Stockés dans le repertoire `/etc/pam.d`.
- ▶ Un fichier contient 3 parties en général : `passwd`, `auth`, `session`, `account`
 - › `Passwd` : changement de mot de passe
 - › `Auth` : vérification du couple (nom, mdPasse)
 - › `Account` : vérification des éléments du compte (horaires, droit, ...)
 - › `Session` : mise en place de la session

PAM : fichier de configuration

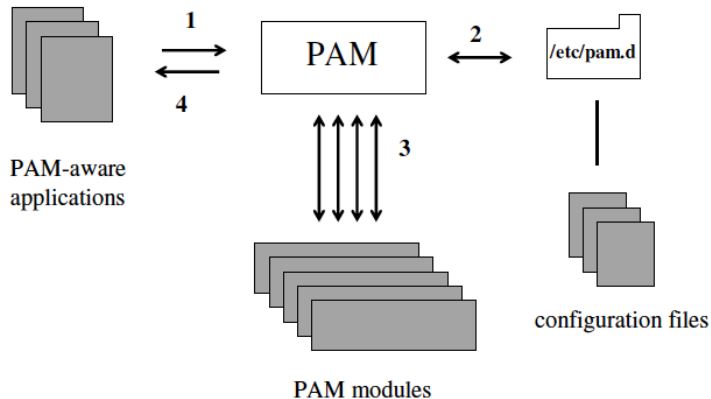
- ▶ Chaque partie contient des lignes du type
auth sufficient pamrootok.so
- ▶ En fin de ligne, on trouve un module PAM qui va retourner :
succès ou erreur
- ▶ Le « control-flag » qui vaut sufficient, required, requisite, optional,
etc
- ▶ A chaque invocation, retour d'une seule valeur : succès ou erreur

```

[guillaumesmbp2:pam.d urvoy$ ls
authorization          authorization_lacont  login                screensaver_
authorization_aks      checkpw              login.term          screensaver_
authorization_ckt      chkpasswd            other                screensaver_
authorization_la       cups                 passwd              screensaver_
[guillaumesmbp2:pam.d urvoy$ more passwd
# passwd: auth account
auth      required      pam_permit.so
account  required      pam_opendirectory.so
password  required      pam_opendirectory.so
session   required      pam_permit.so

```

Architecture PAM



NSswitch

- ▶ Name Service Switch
- ▶ Wikipedia : autorise le remplacement des traditionnels fichiers Unix de configuration (par exemple `/etc/passwd`, `/etc/group`, `/etc/hosts`) par une ou plusieurs bases de données centralisées (ldap, etc)

NSswitch

```
root@stretch:/etc/pam.d# more /etc/nsswitch.conf
# /etc/nsswitch.conf
#
# Example configuration of GNU Name Service Switch functionality.
# If you have the `glibc-doc-reference' and `info' packages installed, try:
# `info libc "Name Service Switch"' for information about this file.

passwd:          compat
group:           compat
shadow:         compat
gshadow:        files

hosts:          files dns
networks:       files

protocols:      db files
services:       db files
ethers:         db files
rpc:            db files

netgroup:       nis
```

Compat = chercher les logins dans les fichiers classiques /etc/passwd et /etc/shadow